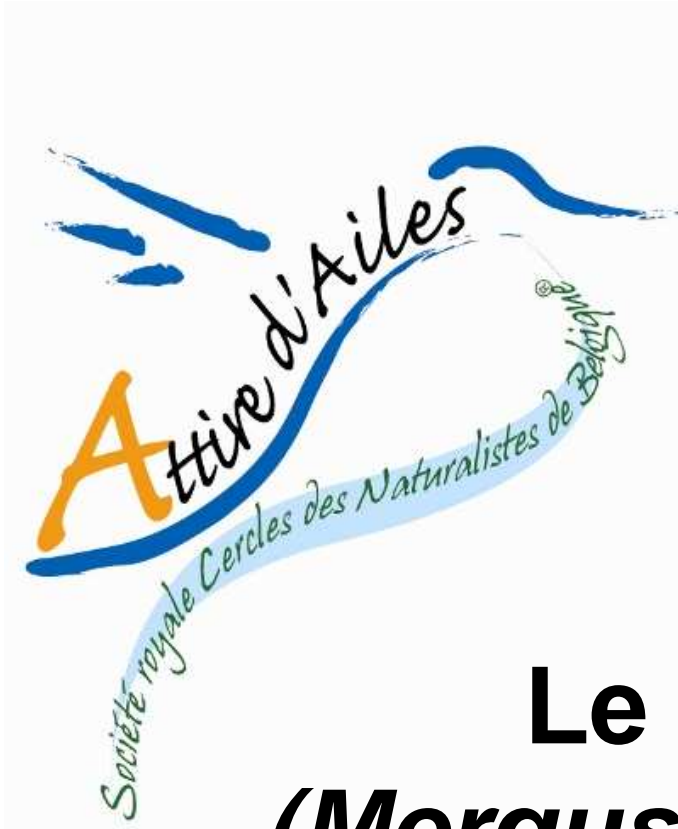




CERCLES des NATURALISTES de BELGIQUE® asbl



Le Harle bièvre (*Mergus merganser*) dans notre région

LE HARLE BIÈVRE (*MERGUS MERGANSER*)

DANS NOTRE RÉGION

René DUMOULIN¹

Historique

Jusqu'en 1995, les observations de Harles sur nos rivières étaient rares, les lieux d'hivernage réguliers se limitant à Oost-Maarland, Virelles, Harchies et les barrages de l'Eau d'Heure.

Début 1996, une sévère vague de froid a provoqué le gel des plans d'eau et parties calmes des cours d'eau, et les Harles sont arrivés en nombre relativement important sur l'Ourthe où les secteurs rapides étaient libres de glace, accompagnés de quelques Harles piettes et Garrots à œil d'or.

Début 1997, une autre vague de froid nous les ramène, y compris sur l'Amblève, avec des nombres qu'on n'a plus connus depuis lors : 170 exemplaires sont dénombrés entre Aywaille et le confluent le 1^{er} février ! Les Harles piettes remontent aussi jusqu'à Aywaille, ce qui ne se produira plus par la suite.

Depuis lors, l'hivernage du Harle bièvre sur l'Ourthe et l'Amblève est devenu annuel, mais en nombres bien plus restreints que lors de ces deux hivers. Il semble que la Vesdre ait été occupée plus tard, mais la présence de ces oiseaux y est peut-être passée inaperçue dans un premier temps, faute d'observateurs locaux.

Alimentation

Le régime du Harle bièvre est essentiellement piscivore. Il aurait une préférence pour les proies de taille modeste, mais on le voit parfois ingurgiter des poissons dont la taille dépasse 20 cm.

Quand et où les observer ?

Les observations de septembre et octobre sont assez rares, celles de novembre un peu moins. C'est surtout à partir de décembre qu'on a de bonnes chances de les rencontrer, mais leur nombre augmente encore en janvier, se maintient en février et commence à diminuer début mars. Encore quelques retardataires en avril, les oiseaux parfois observés en mai éprouvant manifestement des problèmes liés à la mue ou un accident.

On peut les rencontrer un peu partout sur nos rivières, mais l'expérience montre que certains secteurs sont plus appréciés.

Sur l'Amblève, Remouchamps est bien fréquenté, sous le pont du chemin de fer et en aval du vieux pont jusqu'au niveau des nouvelles implantations commerciales (GB, Aldi, etc.).

En aval d'Aywaille, les environs de l'ancien terrain de football, Raborive et Martinrive les retiennent aussi.

¹ Ornithologue et photographe animalier.

Plus loin il y a des stationnements aussi au moulin du Halleux, au pied de la Belle-Roche, mais seulement par niveau très bas, et surtout au confluent.

Sur l'Ourthe en amont de Comblain-au-Pont aucun endroit ne semble les intéresser durablement, et il faut descendre jusqu'à Poulseur pour trouver leurs lieux de prédilection : sur l'ancien canal ou sur la rivière à proximité de l'écluse.

En aval, les environs de la passerelle à Hony sont appréciés aussi, mais la plus grosse concentration est observée à Angleur (Streupas), lieu qui sert aussi de dortoir.

On connaît un autre gros dortoir au bassin inférieur de la centrale électrique de Coo.

Identification des différents plumages

Comme chez beaucoup d'Anatidés, le dimorphisme sexuel est très prononcé chez le Harle bièvre (photo ci-dessous : ♂ en haut, ♀ en bas).



Jusqu'il y a quelques années, faute de littérature ornithologique francophone précise à ce sujet, on considérait les exemplaires « gris » comme femelles ou juvéniles. En fait le plumage juvénile proprement dit, caractérisé par un trait blanc joignant le bec au-dessous de l'œil, lui-même souligné de blanc, et par une « crête » nettement plus courte que celle de la femelle, est peu souvent observé chez nous et seulement en tout début de période (septembre, octobre).

Par contre, les plumages intermédiaires entre le juvénile et l'adulte, d'apparence essentiellement femelle, sont bien plus fréquents qu'on le pense, et surtout discernables pour les mâles.

L'état d'avancement de leur mue est très variable d'un individu à l'autre : on peut déjà trouver en novembre des exemplaires à l'apparence nettement mâle, et d'autres à l'apparence encore femelle en fin d'hivernage.

Il n'est pas utile de parler ici de ceux qui ont déjà l'aspect mâle, et sont donc facilement reconnaissables. Les autres peuvent être distingués des femelles par les critères suivants :

- taches noires au menton, à la jonction entre le blanc et le brun du cou et plus tard sur les scapulaires (plumes du dos) ;
- taches foncées sur le dessus et les côtés de la tête ;
- plumes de l'arrière de la tête (« crête ») nettement plus courtes que celles de la femelle ;
- iris clair (brun foncé chez la femelle) ;
- bec et pattes plus ternes que ceux des adultes.

Attention à l'incidence de la lumière pour ces deux derniers critères.

Les femelles immatures peuvent être distinguées par les mêmes critères, sauf les deux premiers, mais la tâche est plus ardue.

Parades

C'est surtout en février-mars qu'on peut observer les premières manifestations nuptiales, en couple ou en groupe.

Le mâle trempe la tête dans l'eau puis la dresse brusquement presque à la verticale (photo ci-contre), attitude qu'on peut observer plus tôt en hiver, il se dresse souvent en battant des ailes et « court » sur l'eau, seuls les pattes et le dessous du ventre restant immergés.

La femelle, plus discrète, se contente d'allonger le corps, la tête au ras de l'eau. Tout ceci est accompagné de grognements divers.



Nidification

Le Harle bièvre se reproduit dans la partie septentrionale de l'Europe, à partir de l'Écosse et de l'Allemagne du Nord. Il y a aussi une population excentrée sur quelques lacs alpins de Suisse et de France.

Il s'installe au bord de lacs et de rivières assez larges et niche dans des trous d'arbres, parfois assez haut, ou des nichoirs disposés à son intention, la ponte étant déposée d'avril à juin.

Les jeunes éclosent après 35 jours et quittent le nid deux à trois jours plus tard en se jetant dans le vide, puis ils suivent leur mère pour rejoindre l'eau dont le nid est parfois assez éloigné.

Liste complète des photos disponibles sur notre site Web,
comprenant notamment des exemples de plumages de transition.

<http://www.lesources-cnb.be/page-041.html>

	Légendes
Photo 01	Mâle immature, Comblain-au-Pont, 3 novembre 2006. Dessus de la tête assombri, « crête » courte, plumes noires aux scapulaires.
Photo 02	Mâle immature, Oost-Maarland, 17 janvier 2007. Taches noires au menton, en avant de l'œil, sur le sommet de la tête et à la jonction blanc/brun du cou, « crête » courte, iris clair, plumes noires aux scapulaires.
Photo 03	Mâle adulte, Remouchamps, 21 février 2007. Remarquez la couleur vive de la patte visible.
Photo 04	Mâle adulte, Vaux-sous-Chèvremont 20 mars 2007.
Photo 05	Mâle immature, Vaux-sous-Chèvremont, 20 mars 2007. Taches noires au menton, au-dessus et en arrière de l'œil et à la jonction brun/blanc du cou, quelques plumes noires aux scapulaires, pas de « crête ».
Photo 06	Femelle adulte, Vaux-sous-Chèvremont, 20 mars 2007. Iris sombre et longues plumes à l'arrière de la tête.
Photo 07	Mâle adulte, Remouchamps, 22 décembre 2007.
Photo 08	Mâle adulte, Remouchamps, 22 décembre 2007. Attitude typique de parade.
Photo 09	Couple, Martinrive, 5 mars 2004.
Photo 10	Femelle immature, Aywaille, 21 mars 2004. Iris clair et « crête » encore relativement courte.
Photo 11	Mâle immature, Remouchamps, 18 février 2006. Iris clair, taches noires au menton, au sommet de la tête, à la jonction brun/blanc du cou et aux scapulaires.
Photo 12	Mâle immature, Comblain-au-Pont, 24 mai 2006. Taches noires au menton, en avant et au-dessus de l'œil, à la jonction brun/blanc du cou, aux scapulaires et sur le flanc.
Photo 13	Mâles adultes, 17 février 2008. Attitude de parade : « la course sur l'eau », presque tout le corps hors de l'eau et les pattes dedans. Le but du jeu est de déplacer le plus d'eau possible, en prenant éventuellement un air menaçant, mais en gardant une distance de sécurité.
Photo 14	Mâle adulte, 17 février 2008. Vue plus proche sur la position de l'oiseau ici en fin de course, donc peu de déplacement d'eau.
Photo 15	Mâle adulte, 17 février 2008. Attitude dressée sur l'eau. C'est toujours surprenant de voir le temps qu'ils restent ainsi sans s'enfoncer.